

Jean-Louis VANACHTER
33 ans, marié, 2 enfants
Professeur de Collège

Michel BOUGARD
48 ans, marié, 3 enfants
Chef de section PTT
Conseiller Municipal de Maubeuge

Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Beaucoup d'entre vous me connaissent. Je me suis présenté à vos suffrages en 1978, comme suppléant de Bernard LEBAS. Face au candidat du Parti Communiste, plus de 25.000 électeurs nous avaient fait confiance. C'est d'abord pour répondre à leur attente que j'ai accepté, cette fois, la tâche et l'honneur d'être candidat.

Comme tous les enfants d'Hautmont et de la région, j'ai eu le choix très jeune entre « travailler à l'école » et « travailler à l'usine ». D'abord instituteur, je suis aujourd'hui professeur de Collège.

Mon suppléant est **Michel BOUGARD**, Conseiller Municipal de Maubeuge, où il travaille à la poste centrale. Disponible, honnête et dévoué au bien commun, il m'apporte la maturité de la réflexion et l'expérience de l'élu, en plus d'un bien qui me semble irremplaçable : l'amitié.

Gaullistes, et attachés aux institutions de la Ve République, nous avons accueilli le résultat du 10 mai en vrais démocrates, respectueux du suffrage universel. Pour nous donc, **les Elections Législatives ne doivent pas être un 3e tour** des Présidentielles, dont l'élu ne peut être contesté.

Alors, pourquoi être candidats ? Parce que nous croyons que **les Français ont voulu un changement de politique**, mais qu'en fait **ils ne souhaitent pas un changement de société**. Le changement de politique, nous l'avons tous deux voulu en soutenant Jacques CHIRAC. Mais le changement de société, tel qu'on le trouve dans le « Projet Socialiste », nous ne le voulons pas. Le Président de la République ne s'y réfère pas pour l'instant, le gouvernement non plus : peut-être sera-t-il ressorti après les législatives ?

Prenons garde, et il est de notre devoir d'attirer l'attention de tous : les Français veulent **plus de justice sociale**. Ils ont raison. Le rôle d'un gouvernement sérieux est de dire **ce qui est possible** en ce domaine, d'expliquer **ce que cela coûte**, et de faire au mieux.

Le gouvernement vient de décider des mesures spectaculaires, généreuses, destinées à gagner les élections ; c'est habile. Il n'a pas précisé comment on paierait, et **qui paiera**. Et quand chaque catégorie de citoyens ira réclamer sa part dans la grande distribution, qui osera dire non ? Alors, comme toujours, **les plus pauvres seront les premières victimes** de l'irresponsabilité des théoriciens.

Le franc perd par rapport au dollar ? Nous payons le pétrole et les matières premières en dollars. **Qui paiera** la différence ?

Pour retenir les capitaux nécessaires à l'activité du pays, le gouvernement propose la hausse des taux d'intérêt, « cadeau aux spéculateurs », disent certains. **Mais qui va payer** le crédit à 30 % pour ses achats ?

Soyons réalistes. Pour relancer notre Bassin de la Sambre, il faut réunir **au moins** 3 conditions :

- d'abord, nos industries traditionnelles qui ne trouvent plus de clients doivent être remplacées par des activités nouvelles aux débouchés assurés.
- ensuite, utiliser notre potentiel ; **potentiel d'implantation**, en réutilisant les terrains industriels existants, pour sauvegarder l'espace naturel qui reste ; **potentiel humain irremplaçable** si on laisse se perdre la tradition du travail bien fait : il faut former sur place — parfois même sur le tas — la main-d'œuvre nécessaire, en utilisant notre savoir-faire traditionnel, afin que les jeunes du Bassin bénéficient de l'expérience de leurs aînés.
- enfin, et surtout, **trouver des capitaux** pour investir dans ces nouvelles industries. A ce sujet, je voudrais poser une question : l'Etat, même en «état de grâce», pensera-t-il tout naturellement à la Sambre quand le Valenciennois, le Cambrésis et le Douaisis réclament, quand le textile de Lille-Roubaix-Tourcoing crie au secours,quand le Bassin Minier exige le redémarrage du charbon qui lui a été promis ?

Croyez-vous qu'écrire aux Ministres ou au Préfet pour exprimer sa préoccupation ou ses désirs permettra, demain plus qu'hier, de **créer des emplois** ?
Bien sûr, c'était une tâche difficile, et cela le restera. Pensez-y.

Toute vérité n'est pas bonne à dire : je préfère la vérité à la démagogie. La vérité profite à tous, la démagogie trompe toujours les mêmes, les plus faibles.

A vous les jeunes,
vous que mon métier m'a fait rencontrer chaque jour, vous dont je connais les ambitions, les désirs légitimes, vous qui parfois même me confiez vos rêves, **je vous lance un appel tout particulier**.

Pensez-vous qu'un Etat qui vous prendra en charge de la crèche à la retraite vous ouvre des perspectives radieuses ? Le bonheur se planifie-t-il ? Voulez-vous être des assistés pour la vie ? La plupart d'entre vous ne le souhaitent pas, je le sais. Alors je vous le demande :

RÉFLÉCHISSEZ AVANT DE VOUS DÉCIDER :

Les bonnes intentions ne suffisent pas dans un monde impitoyable.

Les années perdues se rattrapent difficilement dans la course au progrès.

Les désillusions font mal aux plus crédules et aux moins nantis.

Votez pour la **VÉRITÉ**, la **TOLÉRANCE**, et pour l'**AVENIR**.

Michel Bougard et moi-même avons confiance en votre jugement

Vanachter

Faites confiance à
Jean-Louis VANACHTER et Michel BOUGARD.

Candidats du Rassemblement pour la République et de l'Union pour une Nouvelle Majorité.

GATTI / imprimeurs / Lille